

L'emploi de détenu au cœur d'un énorme projet photovoltaïque

Lancée en décembre dernier la réalisation d'une centrale solaire par Akuo Energy autour du centre de détention du Port va créer une cinquantaine d'emplois pour les détenus. Un projet environnemental qui se veut aussi social

L'union du centre de détention du Port à l'entreprise Akuo Energy est celui de la modernité » d'après les protagonistes. Depuis décembre un gros chantier de centrale solaire sur le « no man's land » de la prison a été lancé par l'entreprise. Un investissement de 34 millions d'euros qui comprendra une centrale photovoltaïque de 9 mégawatts couplée à une solution de stockage « une première mondiale ».

Et pour les aider dans ce projet énorme les détenus sont d'ores et déjà sollicités. « Le développement durable c'est à la fois l'écologie, l'économie et le social, il était impensable de monter un tel projet sans intégrer la main d'œuvre pénitentiaire » explique Coralie Valdebouze responsable de la mise en place de l'arboratum.

Une serre de 6 000 m²

Rien que pour la construction ce sont entre 15 et 25 détenus qui vont être employés sur onze mois. Leur mission sera de poser au sol des panneaux photovoltaïques autour du centre pénitentiaire et de construire une



Le projet de centrale solaire autour de la prison du Port par Akuo Energy comprend un gros volet réinsertion pour les détenus.

serre de 6 000 m². Un arboratum d'essences endémiques commence déjà à prendre forme à l'entrée du site. Trois détenus ont planté plus de 200 arbres avec l'équipe de Coralie Valdebouze. « C'est la première fois que je travaille avec des prisonniers et

ça s'est très bien passé », raconte-t-elle. On leur a présenté le projet, ils ont été très respectueux, se sont montrés intéressés, motivés. Je ne sais pas pourquoi ils sont en prison et je ne veux pas le savoir, je les considère comme n'importe quel employé. L'essen-

tiel, c'est que ça se passe bien. Et ça n'est que le début. Plusieurs formations diplômantes facilitant la réinsertion ont été ou seront mises en place chaque année (240 places sur 20 ans). Celle pour le maraîchage conventionnel et biologique sous serre

concerne une douzaine de détenus par an. Cette formation servira notamment à améliorer l'assiette de la cantine carcérale et de former de futurs maraîchers. « Ils pourront avoir à leur sortie la possibilité de s'installer en tant que maraîcher et Akuo Energy

les soutiendra dans cette démarche », précise Coralie Valdebouze.

L'initiation à l'art délicat de l'apiculture sera aussi dispensée à une douzaine de détenus par un apiculteur réunionnais.

Une embauche à la sortie

« Il y aura aussi un volet pépinière avec une formation sur les plantes endémiques pour alimenter l'arboratum et ensuite récolter les semences », raconte la jeune responsable. Toutes ces formations sous les serres 100% locales peuvent déboucher sur une embauche à la sortie.

« C'est une expérience intéressante pour nous, mais aussi pour eux, car cela les confronte à la réalité du contact extérieur au travail en équipe », confie Coralie Valdebouze.

Chaque partie y trouve donc son compte : de l'emploi et des formations à proposer aux détenus pour l'administration pénitentiaire de la main-d'œuvre et une bonne action pour Akuo Energy.

V.B.